

**Élections 2012
des administrateurs
de la CNBA**

PRÉSENTATION DES CANDIDATS

VOS CANDIDATS SE PRÉSENTENT...

La campagne pour les élections de nouveaux administrateurs à la CNBA est ouverte depuis le 1er juin et se clôturera le 15 juin à minuit, date à laquelle vous pourrez voter pour les candidats de votre choix.

Dans ce document vous trouverez l'ensemble des candidats à l'élection des administrateurs CNBA classés en 3 catégories :

- **Liste 1** : candidats au titre des patrons et compagnons bateliers non salariés exploitant un ou plusieurs bateaux d'un port en lourd inférieur ou égal à 500 tonnes;
- **Liste 2** : candidats au titre des patrons et compagnons bateliers non salariés exploitant un ou plusieurs bateaux d'un port en lourd de plus de 500 tonnes;
- **Liste 3** : candidats au titre des compagnons bateliers salariés.

Chacun d'entre eux a accepté de se présenter personnellement et de répondre à deux questions :

- Quelles sont vos motivations à vous présenter à un poste d'administrateurs à la CNBA ?
- Si vous êtes élu, quelles actions souhaiteriez-vous mener en priorité ?

Les candidats sont présentés par ordre de réception de leurs réponses.

Bonne lecture à vous et n'oubliez pas, le 15 juin, c'est à vous de voter !

La CNBA

PIERRE DUBOURG

Bateau Baychimo

Transporteur à mon compte depuis 1981 sur le Baychimo, j'ai eu l'occasion de naviguer en France et à l'étranger. De 1981 à 2005 et plus récemment durant les années 2010 et 2011, aux commandes d'un Freycinet parcourant tous les bassins du sud de la France au Nord de l'Allemagne. De 2005 à 2009, sur un automoteur de 80m avec lequel j'ai effectué des traversées de la Belgique sur le Rhône et enfin depuis 2011, je suis capitaine salarié sur un porte container de 135m.

Durant mon mandat en tant que Président de l'association «Agiissons pour la batellerie», j'ai pris conscience que nous, les bateliers, n'étions pas reconnus comme de réels chefs d'entreprise aux yeux des gens extérieurs à notre profession (courtiers, chargeurs, politiques...). Aussi je souhaite, si je suis élu à un poste d'administrateur, apporter mon expérience et le point de vue de notre corporation afin de changer les mentalités et faire que le transport fluvial soit reconnu comme un authentique lien multimodal auprès des décideurs. Mes actions tendront donc à la défense des intérêts et des projets de la profession.

OLIVIER DELCOURT

Bateau Rallye

J'ai commencé mon activité en 1987. Au début de mon exploitation j'ai rencontré quelques difficultés mais au fil des années je suis parvenu à moderniser mon matériel et j'espère continuer de la sorte pour les années à venir. Actuellement je possède un automoteur transportant toute sorte de marchandises, le plus souvent des céréales, et je navigue sur le réseau Freycinet français ainsi que, moins fréquemment, sur le réseau européen.

Ma décision de me représenter n'a pas été chose facile... Un poste d'administrateur à la CNBA demande une part importante de travail et de temps et cumuler cela à l'activité de mon entreprise n'est pas toujours aisée. Mais je pense qu'il faut continuer à défendre nos adhérents et leurs intérêts car, trop souvent, nous ne sommes que peu écoutés (VNF, affréteurs...). Il faut continuer le travail qui a été mené concernant, par exemple, le canal Seine-Nord Europe, la navigation des personnes seules à bord, les bateaux du futur... Si je suis réélu, je continuerai à intervenir auprès de VNF pour les problèmes de réseau, les bateaux logements qui prennent les places des bateaux de commerce, la suppression du droit d'accès au réseau...

JEAN-MARC SAMUEL

Bateau Tourmente

Gérant de la société Fretsud créée en 2007, je navigue sur le canal des Deux Mers avec le Tourmente (bateau de 30m ayant débuté sa carrière en 1934). Pour ma part, je suis entré dans le monde fluvial en 1982 par la menuiserie et les aménagements de bateaux pour, en 2000, racheter le Tourmente. Du fait du gabarit de mon bateau, je navigue exclusivement sur la partie sud : Bordeaux-Sète-Arles-Fos-Lyon-St Jean de Losne. Habituellement je transporte du vin et des produits alimentaires. Je travaille également à la relance du transport fluvial en participant à de multiples réunions (VNF, chargeurs, CCI, élus...).

L'absence de représentation des bateliers sur le réseau sud-ouest est préjudiciable aux intérêts de notre profession. Une présence plus marquée permettrait de travailler avec plus de moyens à la relance du transport entre Bordeaux et Sète, ce que je fais depuis 10 ans. La signature de contrats permettra de donner la possibilité à des 38 mètres de venir travailler sur le latéral à la Garonne entre Toulouse et Bordeaux, elle relancera l'activité sur un canal abandonné et, à terme, cela servira l'intérêt des artisans sur le reste du réseau. Je pense qu'il faut continuer à communiquer vers le grand public sur les avantages pour la collectivité de soutenir le fluvial et renforcer les opérations médiatisées. Enfin, il faut mener une véritable enquête, avec les institutionnels, sur les flux pour déterminer les frets transférables sur la voie d'eau.

FRÉDÉRIC SCHUHL

Bateaux Enaid et Panurge

Matelot sur une péniche de transport de passagers pour débiter, j'ai continué sur le bassin du Rhin avec du transport de marchandises sur un bateau de 86m, avant de passer l'ensemble des permis nécessaires pour m'installer à mon propre compte il y a de cela trois ans. Au sein de mon entreprise Euroflots nous explorons les différents marchés du transport fluvial du transport pendulaire des sables autour de la région parisienne au transport international à destination de l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.

Je suis convaincu que la batellerie artisanale a un grand avenir devant elle si elle parvient à s'adapter aux demandes d'un marché de transport en pleine mutation. Pour cela, il faut une cohésion forte au sein de notre profession pour en défendre les intérêts de manière cohérente et ordonnée. En outre, en tant que marinier «d'à terre», j'incarne un nouveau visage de la batellerie et je souhaite mettre cette particularité au service de l'amélioration et de la modernisation tant des conditions de travail que de la reconnaissance de notre profession. Je souhaiterais particulièrement m'investir sur la question de la formation car, à l'image de notre société, les réglementations encadrant notre métier sont de plus en plus complexes et nécessitent un niveau de connaissance sans cesse plus élevé. Il nous faut trouver les leviers qui permettront de former les mariniers de demain.

MICHAËL DURIEUX

Bateaux Kim-Anh et Delphmi

Fils de marinier, j'ai créé mon entreprise en 1996 avec un bateau Freycinet puis, en 2001, j'ai acheté un second Freycinet afin de développer mon activité en tant qu'automoteur pousseur. Ma femme, qui n'est pas marinière d'origine, travaille à mes côtés. Nous transportons des marchandises générales en France, et au Benelux.

Passionné par mon métier, tout ce qui a trait à la batellerie m'intéresse et me préoccupe. Je pense qu'il faut informer les bateliers des problèmes actuels et des dangers futurs qu'ils pourraient rencontrer. Plus nous serons nombreux et unis au sein de notre profession, plus elle sera reconnue et défendue à sa juste valeur. Je pense que si la croissance est au rendez-vous il faut investir dans de nouvelles constructions et pourquoi pas dans de nouveaux bateaux (certains bateaux ont plus de 60 ans). Enfin, il nous faut obtenir des accords fermes et définitifs, comme pour le canal Seine-Nord Europe par exemple : sera-t-il oui ou non mis en place ?

STEPHAN LHOPITAL

Bateau Cosma

Ancien pompier de profession je suis batelier depuis 2003. Passionné par le transport fluvial et l'écologie, j'ai fait l'acquisition du Cosma, un Freycinet de 38m avec lequel j'effectue généralement des transports de céréales sur le petit gabarit.

Je souhaite avant tout défendre au mieux les intérêts des bateliers français auprès des partenaires de la voie d'eau (politiquement, économiquement et socialement parlant). Il est primordial de s'activer pour maintenir le petit réseau et convaincre les politiques de la nécessité et de l'efficacité de celui-ci. Il faut faire comprendre aux partenaires commerciaux qu'ils se doivent de respecter une relation commerciale équitable pour le bien-être et la survie de notre métier et demander à VNF d'établir un rapport d'activité sur les différents petits canaux et activer leur désenvasement. Enfin, il est primordial de continuer le travail de collaboration avec la Direction de la répression des fraudes concernant les pratiques commerciales actuelles.

MARILYN VERBEKE

Bateau Pinzon

Fille d'une famille de bateliers, j'ai aidé pendant plusieurs années mes parents dans leur activité sur les canaux de France et du Benelux, comme beaucoup de batelier de ma génération. Aujourd'hui, je navigue avec mon mari à bord du Pinzon. Avant la scolarisation de nos enfants nous réalisons des transports dans toutes les régions de France ainsi qu'en Belgique, maintenant nous nous sommes concentrés sur le bassin parisien et la Picardie.

Depuis quelques années notre métier de batelier a beaucoup évolué. Il nous faut, bien entendu, profiter du progrès et des innovations mais sans en oublier nos valeurs. J'aimerais, pour ma part, que notre métier soit mieux reconnu et rétribué à sa juste valeur, ce qui ne me paraît pas être le cas actuellement. Enfin, je souhaiterais également m'investir dans la revalorisation de la situation de la femme à bord. En effet, partie prenante de l'activité de l'entreprise, la femme de batelier ne dispose pas toujours de la reconnaissance et de la légitimité qu'elle mérite.

CANDIDATS LISTE 1

LIONEL BRIDIERS

Bateaux Alexis et Élodie

Batelier depuis plus de 20 ans maintenant, je navigue sur un convoi poussé de deux automoteurs Freycinet de 38m. J'effectue principalement des transports de céréales et cela sur tout le réseau fluvial européen. J'occupe actuellement le poste de second vice-président à la CNBA.

Je souhaite avant tout continuer le travail amorcé au cours de mon mandat à la CNBA : développer et assurer la représentation de la batellerie française auprès des Ministères et des multiples institutionnels. Il nous faut montrer à l'administration que la profession batelière existe bel et bien et qu'elle doit être reconsidérée au même niveau que dans les autres pays européens (Belgique, Pays-Bas). Je pense qu'il faut s'occuper en priorité des infrastructures (construction, sécurité, matériel neuf...) et pousser à développer un plan d'aide plus approprié pour les caractéristiques de notre profession.

JOAN GAMBIER

Bateaux Diane et Diane

Batelier, je navigue exclusivement sur la Seine et transporte généralement des agrégats et déblais.

Si je me présente c'est avant tout pour représenter et défendre mon métier de batelier. Si je suis élu administrateur à la CNBA j'aimerais, en priorité, travailler à un évolution de la fiscalité, du pouvoir d'achat (avec des attentes gratuites dans les ports) et permettre une meilleure défense du transporteur en cas de conflit avec son courtier.

ROGINE DOURLANT

Bateaux Gavarnie et Pic du Jer

Patron batelier depuis 1985, je suis également militante associative en batellerie depuis 1990. Actuellement je travaille dans une entreprise familiale de transport de marchandises générales qui navigue sur tout le bassin européen. Notre entreprise se compose d'un convoi poussé de deux 38m : Gavarnie et Pic du Jer.

J'ai longtemps pensé qu'il fallait des qualités particulières pour être administrateur à la CNBA : diplomate, patient, pédagogue... Aussi bien avec les administrations qu'avec les interlocuteurs de tous horizons. Mais ces dernières années j'ai réalisé qu'il fallait surtout avoir beaucoup de conviction et d'assurance pour ne pas jeter l'éponge. Je me suis dit : pourquoi pas moi ? De toute façon ce sont les bateliers qui décident ! Si je suis élue je souhaiterais poursuivre mon action dans mes domaines de compétence que sont le social et la formation. J'aimerais surtout défendre la parole des bateliers dans toutes les décisions qui se prennent ou seront prises sur les thèmes et sujets qui nous concernent. Si vous vous posez des questions, interrogez-moi, c'est encore le mieux !

BRUNO COSSIAUX

Bateau San Ku Kai

Je suis né sur un bateau et mes parents étaient bateliers. Après le CAP de Navigation fluviale, j'ai créé mon entreprise en 1984. J'ai navigué pendant plusieurs années avec le San Ku Kai sur le réseau français et à l'étranger (Belgique et Pays-Bas notamment), en transportant des marchandises diverses : gravats, sable, charbon, céréales... En 1994, j'ai été élu à la CNBA, six ans à Béthune, puis 10 ans à Lyon, où je suis actuellement président de région.

Si je suis élu administrateur, je veux continuer à faire ce que j'ai fait à la CNBA. Je veux notamment permettre aux bateliers d'avoir un lien direct avec leurs clients sans passer par les courtiers. L'amélioration du réseau est un autre sujet important. Enfin il y a l'aspect politique : j'ai pu développer des relations dans ce domaine durant toutes ces années et j'aimerais que d'autres bateliers me rejoignent car pour moi, être en contact avec les politiques, c'est très important si l'on veut développer le fluvial.

PASCAL MALBRUNOT

Bateaux Jaguar et Orca

Apprenti batelier de 1985 à 1988 sur le bassin européen, je suis devenu artisan batelier en 1990. J'ai ainsi débuté avec l'Épaulard (397t) puis le Squale (660t) sur le bassin de la Seine, le Cetus (pousseur) et actuellement je navigue aux commandes du Jaguar et de l'Orca (1880t). Je suis également membre du conseil d'administration de l'ERPD de Conflans-Sainte-Honorine.

Au travers d'un poste d'administrateur à la CNBA, je souhaite participer à la défense des intérêts de notre profession et de tous les usagers du domaine public fluvial. Je pense que l'accès des personnes à nos bateaux dans les ports est de plus en plus compliqué, des règles doivent être établies afin d'améliorer ces situations conflictuelles avec les autorités et nos clients. Notre parc fluvial est trop vieux, nous devons construire des bateaux neufs de tous les gabarits et, conjointement, faire entretenir, réparer et moderniser le réseau fluvial français.

MYRIAM LELEU

Bateau La Proue

Trente neuf années de transport fluvial, entre la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne, sans compter les années faites avec mes parents.

Dans votre appel à candidature vous dites pourquoi pas vous, donc pourquoi pas moi. Mais surtout le constat de toutes ces années fait que je pense pas qu'il soit utile d'expliquer. Si je suis élue, on verra cela le moment venu, les priorités ne doivent pas manquer. Par contre, je n'ai pas l'intention d'être figurante ou servir d'éponge pour les colères ou mécontentements, justifiés ou pas.

CANDIDATS LISTE 2

ANDRÉ FOUQUIER

Bateaux Bornéo et Bora Bora

Originaire du Berry, je suis la 5ème génération de ma famille dans le transport fluvial. J'ai démarré mon activité en 1987, en pleine période du plan de déchirage de la batellerie. J'ai donc connu les années noires durant lesquelles on pouvait rester amarré 45 jours dans l'attente d'un transport. Pour débiter, j'ai dû investir pour pouvoir m'en sortir, j'ai donc acheté le Bandol avec lequel j'ai navigué à travers l'Europe. Puis les enfants sont arrivés et un choix s'est imposé avec mon épouse, nous avons décidé de nous lancer dans l'achat du Bornéo pour naviguer exclusivement sur la Seine. A ce jour, j'ai 2 salariés et 2 apprentis dans ma société.

Depuis 3 ans j'occupe, au sein du syndicat La Glissoire, le poste de responsable du secteur de la Seine et, à ce titre, j'assiste aux réunions des usagers de la Seine amont et aval pour représenter la profession et je diffuse aux usagers les comptes rendus car tous les marins sont en droit de savoir quelles sont les évolutions concernant les infrastructures. Si j'étais élu, je souhaiterais redonner l'accès de la CNBA aux marins, je pense que ces derniers cotisent trop et ont besoin d'écoute et de retours. Je souhaiterais inciter la profession et la CNBA à participer au projet de la future «filiale interprofessionnelle» qui pourrait, en mutualisant des fonds, se donner les moyens de faire connaître notre métier au grand public et aux logisticiens. Je souhaiterais également participer aux commissions «infrastructures» et «formation».

FRANCK LELEU

Bateaux Calypso et Invincible

A mon compte depuis 1998, je fais partie de la 5ème génération de batelier dans ma famille. J'ai navigué sur le Légende (38m), Laury et orphie (convoi poussé de 85m), Laury (campinois 67m) et enfin, actuellement, sur le Calypso (100m) avec lequel je navigue sur le Rhône où je suis spécialisé dans le transport de containers.

J'aimerais pouvoir faire évoluer l'image de la profession, faire comprendre au reste du monde que Durtol est bel et bien mort et enterré. Certains d'entre vous se disent mal représentés, voire pas représentés du tout par la CNBA, mais je vous rappelle que c'est vous les bateliers qui votez, à vous de savoir par qui vous voulez être représenté. En ce qui me concerne je ne serais jamais démissionnaire. Si je suis élu, je souhaiterais, en priorité, tenter de mettre en place un plan de sauvegarde de la flotte française actuelle. Il faut envisager de remettre en place un plan de déchirage décent et des quotas, afin d'épurer la cale et de proposer une porte de sortie à ceux que la «crise» (ou les courtiers) a menés au bout du rouleau ; ainsi que pour nos anciens qui voudraient prendre leur retraite mais risquent de rester avec leur bateau sur les bras. Il faut faire tout son possible pour qu'un transporteur puisse vivre de son métier, reçoive la reconnaissance méritée pour le travail qu'il effectue et ne plus se sentir tel un esclave moderne.

CANDIDATS LISTE 2

JACQUES DELHAY

Bateau M/s Esmeralda

//////////

Fils d'artisans bateliers du nord de la France, j'ai embarqué sur le Rhin après le BEPC puis sur la Seine. Pour des raisons personnelles, je suis entré aux Ponts et chaussées en 1970 et j'ai été nommé conducteur de travaux sur le Canal du Nord. Lassé par la pauvreté des moyens affectés à l'entretien du canal, j'ai tenté une expérience aux ponts et chaussées de la route. J'ai ensuite repris un 38m en 1980 et navigué essentiellement entre Rhin et Rhône. En 1985, j'ai créé une entreprise de tourisme fluvial, sur le canal du Midi. En 2005, je suis revenu au transport avec l'Esmeralda, un bateau Rhéna de 900t avec lequel nous avons navigué sur le bassin Rhéna et le Danube de 2005 à 2012. Nous avons récemment ramené ce bateau dans le bassin de la Seine.

A l'issue de toute une vie consacrée aux voies navigables, j'ai constaté que les autorités successives de mon pays ont tout fait pour réduire la part du fluvial et laissé le réseau se détériorer. Aujourd'hui, la situation sociale des bateliers se dégrade de jour en jour et l'incertitude du lendemain est le lot quotidien de la grande majorité d'entre nous. La CNBA représente à mes yeux un outil incomparable (et unique en France) pour favoriser le développement de notre profession. Je souhaite m'engager pour que la CNBA reste en lien permanent avec ses ressortissants et permette une meilleure organisation de la profession. L'action essentielle que je souhaite engager est une campagne auprès des élus pour aller vers un renouvellement complet du réseau et le faire évoluer vers un gabarit adapté aux besoins de l'économie actuelle. C'est à nous de faire valoir l'idée que la voie d'eau ne doit pas rester le parent pauvre de la politique des transports en France, personne ne le fera à notre place.

ISABELLE HOUCK

Bateau Stoupan

//////////

Fille de batelier depuis plusieurs générations, je suis co-gérante de notre société. J'ai une formation de gestion-comptabilité et le certificat de capacité à conduire les bateaux de commerce. Actuellement je suis en activité sur le bateau Stoupan. Nous transportons des céréales au départ de la région parisienne à destination de l'export avec des retours de l'export pour la région parisienne avec des chargements de coils le plus souvent.

Je souhaite informer les gens de notre profession, me former en assistant aux réunions et, en fonction des débats et des sujets, agir pour la défense de nos intérêts. Je souhaiterais, en priorité, m'investir sur les lois qui actuellement ne sont pas appliquées (loi sur les surestaries par exemple), aider les bateliers à mieux négocier leurs frêts face aux courtiers et permettre aux bateliers en difficulté du fait de la baisse des frêts de bénéficier d'une aide. Autres priorités à mes yeux l'imposition du néerlandais qui devrait, je pense, se limiter à un vocabulaire technique de navigation, les plans de déchirage et la construction de bateaux et d'équipements neufs pour une modernisation progressive de notre flotte.

ISABELLE DEWINDT

Bateau Zephir

//////////

J'ai toujours travaillé sur le bateau aux côtés de mon mari qui a commencé en 1986, mais je n'ai acquis le statut de salarié qu'en 2005. Actuellement nous naviguons exclusivement sur la Seine et l'Oise aux commandes d'un 1335t avec lequel nous transportons tous les types de marchandises.

C'est la 3ème fois que je me présente en tant qu'administrateur à la CNBA. J'ai longtemps hésité car certaines situations antérieures ont eu tendance à me désabuser : le Ministère qui semble ne pas nous écouter, les choses qui ne bougent pas ou peu, les mauvais retours de la part de certaines personnes de notre métier qui nous dénigrent alors que nous faisons notre maximum pour faire avancer les choses... La situation n'est pas toujours facile et quelque fois un peu désespérante. Mais je pense toujours que nous nous devons d'agir pour notre profession et c'est pour cette raison que je me représente cette année. Je souhaite que les institutionnels nous écoutent vraiment, que nous ayons une place de choix lors des réunions, et une réelle représentation, je ne veux plus me battre contre des «moulins»... J'aimerais m'investir dans les questions liées aux infrastructures : que l'on nous propose des équipements utiles et bien faits pas comme le barrage de Chatou, que l'on dispose des codes des portes pour sortir des ports...

CANDIDATS LISTE 3

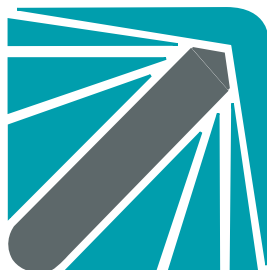
CHRISTINE PETIT

Bateau M/s Esmeralda

//////////

Originaire de Dombasle, j'ai découvert la navigation fluviale en travaillant 3 années sur des bateaux à passagers dans le Sud. Embarquée en 2005 avec mon compagnon sur un bateau sur le bassin Rhéna, j'ai vécu un début de « carrière » batelière très agréable qui s'est malheureusement considérablement dégradé à partir de 2009 avec la crise. L'entreprise possède un bateau de 900t qui est maintenant sur le bassin de la Seine depuis 2 mois. Il transporte tous types de marchandises et je suis actuellement salariée à bord.

J'ai été très frappée en découvrant le métier, par le peu de prise en compte de la famille batelière : c'est honteux de voir en 2012 qu'il faut se démener comme des fous pour trouver un point d'eau ou une poubelle. C'est honteux d'être enfermé dans un port sans accès même pour les secours. Quand on voit aux Pays Bas comment ces problèmes sont pris en compte, je me dis que ça n'est pas venu tout seul et que les bateliers et batelières se sont certainement organisés pour faire valoir leurs besoins : faisons comme eux et nous obtiendrons la reconnaissance de l'existence de la vie de famille à bord de nos bateaux. Je souhaite travailler en priorité à tous les problèmes d'hygiène, de sécurité et de cadre de vie des bateliers.



Chambre Nationale de la Batellerie Artisanale

La CNBA s'engage au quotidien pour représenter, soutenir et défendre la profession de batelier. Elle assure 6 grandes missions :

- défense de la profession auprès des pouvoirs publics,
 - conseil et assistance aux bateliers,
 - diffusion d'informations régulières,
 - démarches administratives,
 - formation professionnelle,
 - promotion du métier.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement :
01.43.15.96.96 // cnba.paris@wanadoo.fr

www.cnba-transportfluvial.fr
www.facebook.com/cnba.batellerie

